

ISSN 1246-1938

30 F



JOURNAL DE L'ECOMUSEE

**n° 14**

1995

ECOMUSEE DU PAYS DE LA  
ROUDOULE

PLACE DES TILLEULS 06260 PUGET-ROSTANG TEL : 93 05 07 38  
FAX : 93 05 13 25

directeur de la publication : Ange Maurin - Puget Rostang. Imp : Ecomusée

# CHERS AMIS

## Après l'hiver, le printemps

Voilà près d'un siècle, la Belle "Pays de la Roudoule" s'est endormie.  
Le temps de son réveil, inscrit dans le grand livre des cycles, est arrivé.  
Quelle chance vous avez, nous avons, de pouvoir vivre et participer à cet événement,  
d'être les guides de ses premiers pas, d'en être ses parrains !

1995 sera une année de transition, de remise en cause profonde, de volonté acharnée  
pour réussir ce demain qui est là, à notre portée si nous savons tous regarder dans la  
même direction, un peu plus loin.

Avoir une vision plus globale au-delà d'un présent dépassé parce que fait d'une longue  
période de survie, tel est l'objectif, le but à atteindre.

La Belle pour sa croissance a besoin que l'on aplanisse les chemins. Donnons nous la  
main pour aller tous dans le même sens.

Avançons en ayant une pensée émue pour Zoé David qui vient de nous quitter. Elle fut  
un précurseur dans cette idée de communauté de pensée et d'action pour l'ensemble  
des villages du Pays de la Roudoule.

Le Président  
Ange Maurin

## Une mémoire de la vallée n'est plus.

*Chère Taty Zoé,*

*J'aimerais, si tu le veux bien, parler un peu de ta vie. Certes il sera difficile de la résumer en une page tant elle fut remplie de générosité, d'amour d'autrui, de dévouement...*

*Tu es née en 1908 à St Léger dans une famille de paysans et rapidement tu commences à montrer ta force de caractère et ton désir d'indépendance car tu ne deviens pas institutrice comme la plupart des filles qui, à cette époque là, ont la possibilité de faire des études, non toi, tu te lances dans l'Hotellerie, même si ce domaine bénéficie alors d'une certaine réputation...*

*Ainsi Taty, tu voyages jusqu'en 1937 date à laquelle tu sera de retour à St Léger pour animer avec ton frère Louis l'Hostellerie familiale "Les Tilleuls" ouverte en 1932.*

*La guerre de 1939 te surprend dans ton village où tu es secrétaire de Mairie aux côtés de ton père César DAVID Maire à l'époque. Bien sûr, malgré ton humilité, tu montres ton ingéniosité, ton esprit de tolérance guidé par de profonds sentiments républicains et ton sens du service. Saint-Léger devient un village asile pour ceux qui fuient la milice ou la Gestapo.*

*A la Libération, au décès de ton père, les habitants t'élisent à l'UNANIMITE Maire de Saint-Léger. Tu es alors la première femme maire du Département des Alpes Maritimes. Pendant 38 ans, tu te dévoues pour ton village.*

*Un des épisodes, parmi tant d'autres, à travers lequel tu montres ton culot et ton intelligence est celui où tu écris au Général de Gaulle, Président de la République, pour demander de l'argent supplémentaire pour la rénovation de l'Eglise. Ce dernier envoya 10 000 F sur ses fonds propres.*

*Respectée de tous, malgré les différends qui existent on le sait bien dans une famille, tu es toujours présente et pour tous tu es "Taty Zoé", celle qu'on appelle au moindre problème.*

*Tu es tour à tour infirmière, assistante sociale, catéchiste, juge de paix, confidente et bien sûr MAMAN. Tu as accueilli sous ton aile 14 enfants et malheureusement à cause de la fermeture de l'école communale en 1973 tu n'as plus pris d'enfants sous ta responsabilité.*

*Sur un plan personnel ce fut un tournant dans ta longue histoire d'amour même si tes enfants n'ont jamais perdu contact et ont toujours bénéficié de ton aide, de ton affection et de tes conseils.*

*Faire un catalogue de tous les actes importants accomplis dans ta vie ne t'intéresse pas, connaissant ton humilité et ta discrétion. Il suffira de dire que tu recevras en août 1975 la décoration de Chevalier de la Légion d'Honneur par le Sénateur Joseph RAYBAUD et en novembre 1989 la médaille des Justes de l'Etat d'Israël pour comprendre la force de ton caractère et le respect que tu as toujours manifesté pour la vie d'autrui.*

*Jusqu'au bout, tu te distingueras car tu choisiras le jour de Noël de l'année 1994, jour oh combien symbolique tant par son message chrétien que par la force du soleil qui brillait dans le ciel pour nous quitter en laissant derrière toi un grand vide. Le 28 décembre, à Saint-Léger, une foule imposante et reconnaissante t'accompagne jusqu'à ta dernière demeure.*

*Aujourd'hui, heureusement, grâce aux cassettes vidéo d'une émission de FR3 sur la Vallée de la Roudoule, nous pouvons te faire revivre physiquement pendant quelques instants, chère Taty Zoé.*

*A bientôt, grande dame de Saint-Léger.*

*Famille David.*

**Elle était le sourire,  
Elle était la mémoire.  
De son village elle seule  
Connaissait les secrets  
Elle était le courage  
Et les pages de l'Histoire  
savent ceux qu'elle a sauvés.**

Ces quelques vers sont extraits du poème "Au Revoir" de Liliane Gauthier, publié dans la Lettre de Saint Léger n°49 de février 1995

L'Ecomusée présente à tous ses proches ses plus sincères condoléances.

## Etudes du Cabinet Herblin Conseil

Comme cela avait été annoncé, le Cabinet Herblin a conduit deux études importantes pour le Pays de la Roudoule et pour l'Ecomusée.

De ces études, des discussions et des réunions de travail qui ont eu lieu, il ressort **trois certitudes**.

### Le développement passe par l'innovation

Le Pays de la Roudoule est un Pays attachant, il a beaucoup d'atouts: ses paysages, ses traditions, ses villages ont gardé ce caractère vrai qui manque souvent dans les centres urbanisés de la Côte ou d'ailleurs. Malheureusement cela ne suffit plus pour augmenter la fréquentation touristique et ainsi permettre un développement d'emplois locaux.

Il faut se différencier et convaincre. Il faut absolument innover pour proposer des activités que l'on ne trouve pas ailleurs.

C'est là tout l'enjeu de l'Ecole de Paysage : toute la Vallée doit devenir **pays-école** où chacun pourra non seulement se reposer et découvrir mais aussi pratiquer et "mettre la main à la pâte". Les vacances actives sont au goût du jour, le retour à la nature aussi. Voilà bien de quoi mettre en valeur notre patrimoine ancestral.

Pour attirer, il est indispensable de mettre en avant un **thème fort**, compris et apprécié de tous les publics et dont l'impact médiatique est certain. Après réflexion et analyse, c'est le **thème des abeilles et des plantes aromatiques** qui est apparu comme le moyen de communication le plus fort.

En quelques mots, il s'agit de faire ce qui ne se fait nulle part ailleurs : présenter, sur un même territoire tout l'écosystème des abeilles, depuis l'approche des milieux naturels et la culture des plantes mellifères jusqu'aux produits de la ruche et leur transformation en passant par la vie sociale des abeilles, la sélection des espèces, etc...

L'intérêt de ce thème c'est qu'il peut servir à la création de multiples itinéraires touristiques qui permettront de mettre en valeur chacun des villages du Pays de la Roudoule et chacune des activités que les hommes y ont développées depuis des siècles.

Le thème des abeilles peut aussi, et ce n'est pas négligeable, déboucher sur la création d'activités artisanales et d'unités de recherche en pharmacologie et en cosmétologie. Sur ce terrain là, d'autres régions, moins bien placées que le Pays de la Roudoule, ont déjà fait des études. La demande existe, à nous de concrétiser les premiers.

En fait, loin d'occulter toutes les autres richesses du pays, ce thème sera le fer de lance d'une politique de valorisation globale.

## **Il est indispensable d'agir de façon coordonnée**

Le développement naîtra d'un **rassemblement des énergies** autour d'un projet commun. Si chacun tente de créer son propre projet autour de son clocher, on risque fort...de n'arriver nulle part !

Inévitablement, les petits projets locaux manquent de force pour attirer des visiteurs, ils manquent aussi souvent de moyens et de constance dans la conduite des efforts.

Aujourd'hui, les particularismes et les susceptibilités sont un luxe. Nous ne pouvons pas risquer un éparpillement des budgets sur des activités invisibles par le grand public, nous ne pouvons pas non plus risquer un "émiettement" de l'image du Pays de la Roudoule

A l'heure où de grandes régions touristiques et de grandes villes font l'effort de se regrouper pour mieux communiquer et mieux vendre, nous devons être les précurseurs de cette démarche collective pour les zones méditerranéennes de moyenne montagne. Le contexte nous est favorable aujourd'hui : la demande pour la nature, l'authenticité et la découverte culturelle est importante, les soutiens financiers existent et la Communauté Européenne est prête à financer ce type de projet global.

**Il faut faire vite et coordonner nos actions.**

## **Il faut garder l'esprit qui a présidé à la création de l'Ecomusée**

Lutter contre un dépérissement annoncé des vallées de l'arrière-pays et de la Roudoule en particulier. Ce volontarisme forcené, il faut le garder car rien ne sera facile.

Il faudra travailler de façon plus professionnelle et plus construite, recourir à de nouvelles compétences et certainement créer de nouvelles structures pour gérer et coordonner. Dans le même temps, il faudra développer l'implication des habitants de la Vallée.

**Chacun doit comprendre qu'il s'agit d'un projet d'intérêt général pour préparer l'avenir de toute la Vallée.**

La création d'une Maison de Pays à Puget-Théniers, la valorisation touristique de la Citadelle d'Entrevaux, la dynamisation de l'Ecomusée, la création du "pays-école", l'implantation d'équipements d'accueil dans les villages et sur le plateau de Dina, la Maison de la Mine, la Maison de l'abeille et de la forêt, le projet de Musée du Train des Pignes...sont autant de moyens qui peuvent apporter au développement économique les ressources les mieux adaptées et les plus respectueuses de notre Pays de la Roudoule.

**Toutes ces réalisations n'aboutiront que si elles sont coordonnées, portées par la population locale et développées dans le cadre d'un projet commun.**

# Un projet pour le Pays de la Roudoule

Christian Manfredi

La notion de Pays, c'est d'abord la conscience d'être ou d'habiter quelque part, d'avoir ensemble les mêmes références, les mêmes problèmes et les mêmes lieux où l'on se retrouve et se croise jour après jour.

Un Pays ce n'est pas de la géographie, c'est d'abord des femmes et des hommes, des relations économiques, sociales, culturelles, affectives...

C'est aussi un outil pour ne plus rester ignorés dans son coin, pour rassembler des énergies, des savoir-faire et... des financements pour nos projets.

L'Ecomusée a eu le mérite immense de porter le concept de Pays de la Roudoule, de lui donner corps et fierté en montrant nos traditions et nos richesses. Aujourd'hui pour aller plus loin, le Pays de la Roudoule doit se doter d'un projet commun et d'un **projet fédérateur** qui unisse les élus, les socio-professionnels et toute la population.

## Un projet fédérateur :

- qui apporte une valorisation et des retombées économiques sur chaque village du Pays de la Roudoule
- Qui ne dégrade pas la qualité de vie de la population locale par un tourisme de masse mal maîtrisé.
- qui s'appuie sur ce qui existe : nous disposons de professionnels du Tourisme, de savoir faire, de lieux à valoriser mais aucun livré à lui-même n'a la taille suffisante pour se promouvoir et se développer efficacement.

## Ce projet nécessite :

**1.-** La refonte de l'Ecomusée et la mise en place d'un véritable circuit de visite au coeur du Pays de la Roudoule. L'Ecomusée, ce n'est pas un lieu, c'est un **territoire**.

La refonte de l'Ecomusée en un véritable circuit de visite passe par la mise en synergie de l'actuelle Maison de l'Ecomusée à Puget Rostang avec la Maison de la Mine à Léouvé, la Salle d'exposition de Saint-Léger, la valorisation muséographique de la Citadelle d'Entrevaux sans oublier Puget Théniers qui doit pouvoir marquer dans le réel sa fonction de porte d'entrée de la Vallée.

Pour cela, il faut un circuit de visite qui en soit vraiment un, c'est à dire où chaque lieu soit complémentaire de l'autre et aucun auto-suffisant. Ce circuit pourrait adopter l'architecture thématique suivante:

**La Croix sur Roudoule**  
Maison de la Mine  
Géologie, données naturelles

**Saint Léger**

La nature vivante  
Agriculture, forêt, miel

**Entrevaux**

Histoire, architecture  
l'olive, le pain

**Puget Rostang**

L'Homme et l'Outil  
La Maison

**Puget Théniers**

Porte d'entrée de la vallée  
Maison de Pays  
Présentation générale

On notera qu'il ne s'agit pas de créer des structures coûteuses, l'ensemble du bâti est aujourd'hui réalisé ou en cours de réalisation. Les cinq sites offriront ensemble une surface d'exposition de plus de 600 m<sup>2</sup> en sites éclatés qui auront l'intérêt de créer une circulation entre villages et d'équilibrer les retombées sur chacun.

## 2.- La concrétisation du concept de "Pays-école".

- La mise en place du circuit de visite ne suffira pas à créer une dynamique économique, il ne suffira pas de mettre des panneaux au bord des routes. Un musée, une salle d'exposition n'est jamais rentable en soi. Si nous nous arrêtons à ce stade, nous n'aurons fait que générer des coûts de fonctionnement pour nos communes sans répercussion sensible sur le tissu économique et l'emploi.

Il nous semble que seule la notion de Pays-école peut relayer le circuit de visite dans une dynamique de développement local.

Ce concept de Pays-école, qu'il nous faudra inventer ensemble sur le terrain, nous pouvons déjà en tracer quelques caractéristiques et faire quelques propositions :

- Lorsqu'on visite un pays ou une ville que l'on ne connaît pas et sans guide ou personne habitant celui-ci, on risque fort de passer à côté de l'essentiel, d'avoir une vision plate et extérieure, une vision de carte postale.

Il s'agira de prendre le contre-pied d'un tourisme de masse usé; de proposer des séjours de qualité en petits groupes et en immersion dans une réalité vécue de l'intérieur où l'on sent et comprend la nature et la vie humaine et économique d'un petit pays.

- Au delà des mots, il s'agit d'organiser concrètement :

.- un véritable accueil personnalisé que ce soit à l'auberge, à la ferme ou chez l'habitant où l'hôte sache animer une veillée, raconter, montrer, faire sentir...

.- des guides de qualité sachant faire parler un pays et la nature pour accompagner sur le terrain.

.- des sites témoins en milieu naturel dont on renforcera la portée symbolique par quelques aménagements légers (sommets, chapelle, grotte, affût forestier..)

.- de mettre à la disposition du guide et pour chaque lieu traversé des outils pédagogiques de qualité : matériel scientifique, témoignages, photos...

.- de pouvoir organiser des journées concrètes à la demande et même pour de petits groupes : faire du pain, veillée aux étoiles, cuisine du pays, musique et danses...

**Il faudra que notre Pays, c'est à dire nous tous, soyons à la hauteur de cette qualité de l'accueil que nous proposons.**

-----

On peut définir quelques étapes chronologiques pour la mise en place de ce projet

- Obtention de financements demandés dans le cadre du SIVOM à l'Europe, l'Etat, la Région et le Département.

- Mise en place d'une structure de coordination et de gestion du projet réunissant élus, socio-professionnels, associations.

- Affinement du concept : définition d'un programme précis et pluriannuel

- Formation des acteurs locaux : accueils, intervenants ponctuels, guides

- Commercialisation et Promotion.

-----

Il s'agit d'un plan ambitieux mais qui semble à notre portée et dont la rentabilité économique peut permettre à court terme la création d'une dizaine d'emplois dans notre Vallée.

**Est-il plus fou, de nos jours, de parier sur la qualité de l'accueil et sur la richesse d'un patrimoine plutôt que sur la loterie des chutes de neige qui conditionnent la survie économique d'une station de ski?**

# Les linteaux de portes dans la Roudoule et la région environnante (typologie et chronologie)

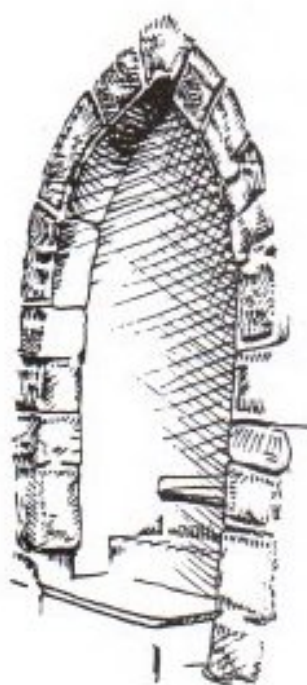
Micheline BUIS (Docteur en archéologie médiévale)

dessin de A. Octobon d'après photos de M. Buis

Cet article est le compte-rendu d'une causerie faite à l'Ecomusée de Puget-Rostang. Les types de linteaux de porte sont nombreux dans les Alpes Maritimes et les Alpes de Haute Provence<sup>1</sup>. Dans la première partie de cet exposé, nous n'avons décrit que neuf types dont on peut voir des exemples dans la Roudoule et les localités limitrophes. Dans la seconde partie, nous avons fait l'inventaire de ces linteaux dans chacune de ces agglomérations : Puget-Théniers, Entrevaux, Guillaumes, Beuil et Rigaud (nous y avons ajouté Châteauneuf d'Entraunes qui entretient avec l'Ecomusée des rapports privilégiés.

## Les types de linteaux

### I Les ouvertures plein-cintre ou en arcs brisés



Ce ne sont pas à proprement parler des linteaux car il n'y a pas de solution de continuité entre le haut de l'ouverture et les montants. Ces arcs plein-cintre ou brisés sont évidemment de tradition romane mais ont perduré dans la région souvent jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils semblent avoir été imités des églises romanes tardives dans lesquelles souvent ces sortes d'ouvertures ont été murées pour laisser place à des portails axiaux :

Paroissiale d'Annot,  
Saint-Michel-du-Gast à Roquebillière,  
Saint-Pierre à Villeneuve d'Entraunes,  
Saint-Victor à Castellane,  
Notre-Dame du Cians.

Il reste quelques façades de maisons romanes avec des ouvertures plein cintre ou brisées :

Saint- Etienne de Tinée, Ilonse, Peille, La Turbie  
Mane, Forcalquier.

Les portes qui subsistent sont très nombreuses :  
Puget-Théniers, Annot, La Croix, Massouin, Bay-  
rols, Villeneuve d'Entraunes, Péone, Saint-  
Sauveur sur Tinée, Venanson, Utelle, Pierlas  
etc...

Leurs dates dépassent de beaucoup l'époque  
médiévale

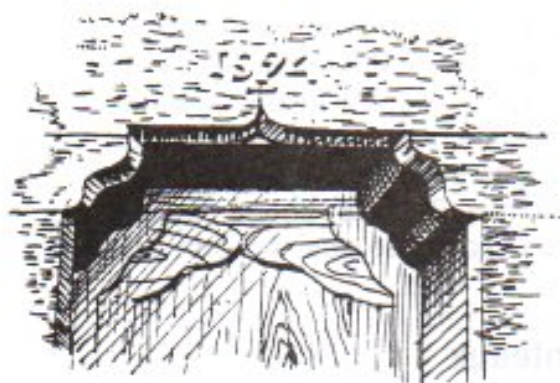
1573 à Entrevaux,  
1639 à Villeneuve d'Entraunes).

<sup>1</sup> - Ils ont fait l'objet d'une publication dans le bulletin de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Maritimes Tome XXXIV et XXXV.

## II Les linteaux à accolades

Ceux-ci sont plutôt de tradition gothique. Leur aspect élégant a sans doute fait que beaucoup ont été sauvegardés jusqu'à nos jours. On peut en voir au-dessus de portes - mais aussi de fenêtres :

à Entrevaux, Puget-Théniers, Saint-Benoît, Annot, Le Fugeret, Méailles, Massouin, Argens, Thierry, Utelle, Beuil, Saint-Martin Vésubie, Saint-Sauveur sur Tinée, La Roche (Valdeblore), Lucéram, Peille, L'Escarène, Sisteron.



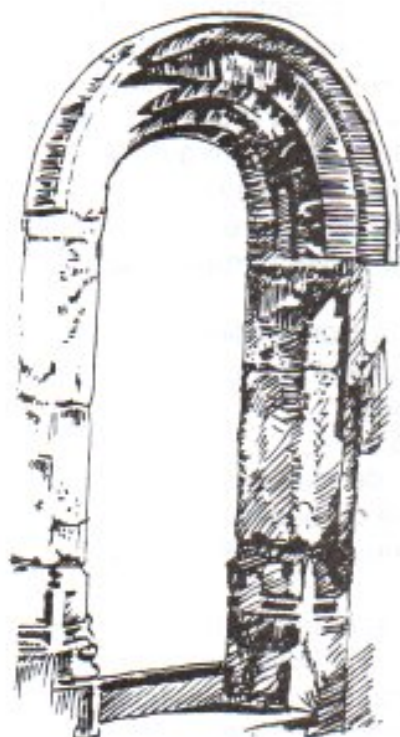
Comme précédemment, ce sont probablement les portails d'église ou de chapelle qui ont servi de modèle :

Clans 1577, Péone 1570,  
Saint-Michel du Gast (vers 1533).

A Thorame Haute et à Saint-Sauveur on peut voir encore une accolade sculptée dans un linteau de bois. Bien souvent le linteau à accolade est soutenu de chaque côté par des "corbeaux" :

Annot, Saint-Sauveur.

## III Les archivolttes à vossures multiples.

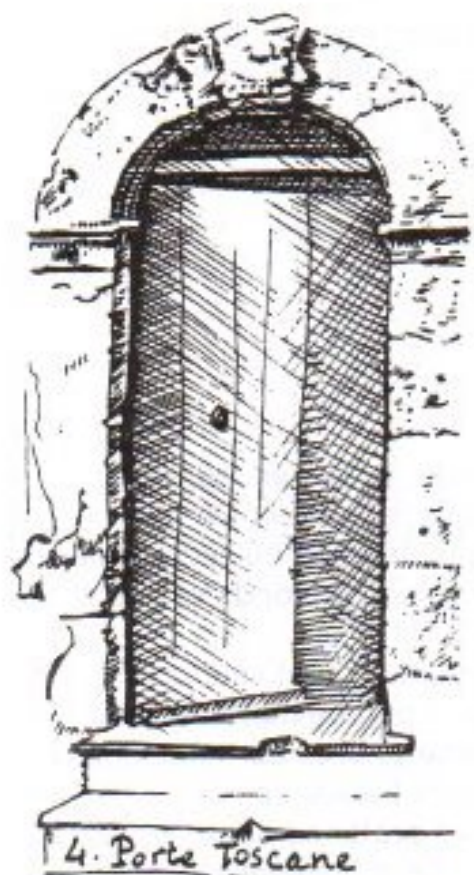


Il reste un certain nombre de ces beaux "portails", souvent un seul par village dans la maison du "notable". Ces archivolttes sont surbaissées ou en plein cintre. Il semble qu'elles aient existé dans les châteaux construits à la jonction de l'époque gothique et de la Renaissance, tel l'Hôtel de ville de Château-Arnoux (1510-1515) ou le logis abbatial du Prieuré de Salagon (fin du XV<sup>ème</sup> siècle), ces deux ouvertures sont surbaissées. On peut voir une façade avec cinq ouvertures à vossures plein cintre dans une maison de Puget-Théniers datée de 1569 sous une des consoles supportant les vossures; trois autres portes à archivolttes à vossures sont visibles rue du Quatre-Septembre. Il y en a une à Peyresq, une à Guillaumes, une à Gars (1513) une à Saint-Auban, une à Annot (1682). Il y en a plusieurs à Mane, à Forcalquier et à Riez. En bas des montants de quelques portes à Puget-Théniers, Guillaumes et Entrevaux on peut voir aussi quelques petites sculptures appartenant encore à l'art gothique.

Raymond Collier a fort bien montré l'imbrication qui existe entre les survivances du décor gothique et le décor de la Renaissance dans toute la Haute Provence. Ainsi il existe, ensemble ou séparément, sur quelques façades sauvegardées, des portes plein cintre ou arcs brisés, des portes ou fenêtres à accolades, des portes à archivolttes, des

baies géminées à accolades ou à colonnettes et des fenêtres à meneaux C'est d'ailleurs difficile de savoir si ces décors sont contemporains ou dus à des apports successifs. Même des ouvertures de style toscan se mêlent à ces décors. On peut voir quelques façades composites à Clans, Annot, Méailles, Thierry, Beuil, Saint-Auban, Saint-Dalmas-de-Valdeblère, Saint-Etienne de Tinée, Utelle, Soleihas, Sisteron où des éléments de divers styles se mélangent.

#### IV Les portes toscanes



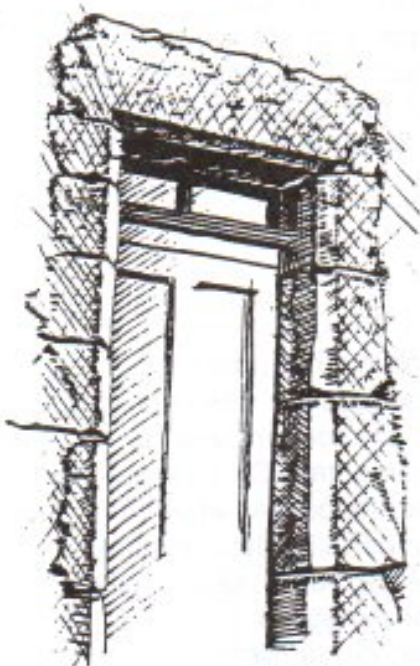
Ce sont des portes plein cintre, dont les voussures sont supportées par des impostes d'ordre toscan. Elles ont souvent une clé saillante, parfois ornementée. Ce sont presque toujours de petites portes basses et étroites (nous avons pourtant vu un portail à deux vantaux à Saint-Christol, daté de 1660) sauf si elles sont utilisées comme porte d'église :

Paroissiale de Mane, de Jausiers, chapelle des Visitandines de Forcalquier ou d'hôtels particuliers comme à Riez, à Simiane ou à Forcalquier, dans ces cas elles sont surmontées d'un fronton. Dans notre région nous n'en avons vu qu'une à Soleihas, mais elles deviennent très fréquentes sur le versant de la Durance. Il y en a plusieurs à La Mûre et à Saint-André (dont une datée de 1714) à Argens, à Senez et à Castellane et surtout à Sisteron, Manosque, Forcalquier et Lurs.

#### V Les gros linteaux monoblocs

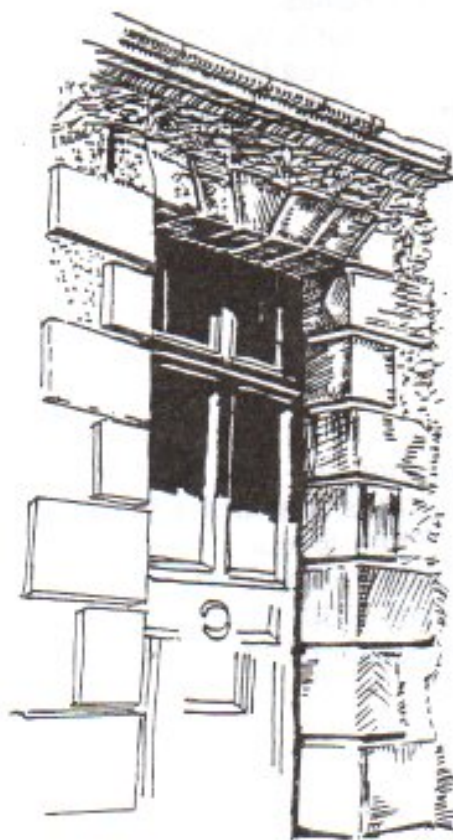
C'est un forme de linteaux essentiellement rurale ou villageoise; c'est facilement explicable car on les trouve tels quels dans les bancs calcaires et ils sont faciles à mettre en oeuvre sans travail de sculpture. Leur utilisation a été très longue (XVIème au XIXème) : Vénanson 1537, Villars-sur-Var 1588, Annot 1590, Thorame-Haute 1570, Saint-Dalmas 1634 et 1659, Peille 1584, Beouges 1667, Cuebris 1730, Tournefort 1778, Argenton 1764. Ces linteaux sont très souvent datés à l'exclusion de tout autre motif (sauf quelquefois une petite croix).

## VI Les portes "à arêtes abattues"



Ce sont celles dont le linteau seul ou le linteau et les montants sont taillés en biseau ou ébrasés vers l'extérieur. Ce type d'ouverture n'existe que pour de petites portes, elles sont très discrètes et malgré leur ancienneté passent souvent inaperçues. La durée d'utilisation de ce type d'ouverture s'étend de la fin du XVI<sup>ème</sup> à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle (Annot 1571, Entrevaux 1675). Il y en a deux à Puget-Rostang, quelques unes à Puget-Théniers, elles sont nombreuses à Entrevaux et surtout à Volonne sur la Durance (1622-1650-1677-1685 pour celles qui sont datées).

## VII Les portes "à bossages"



La mode des bossages sur les encadrements de portes date de la Renaissance. Ce furent d'abord des bossages arrondis ou rectangulaires avec des refends profonds et très écartés.

Pour la Haute Provence, on peut citer comme modèle monumental la porte extérieure de la Chartreuse de la Verne et celle de "l'Ancien Temple" des Mées. Des bossages très écartés mais beaucoup moins profonds sont visibles sur la porte nord de l'hôpital d'Entrevaux (ancien palais épiscopal de la Sedz - XVII<sup>ème</sup> siècle) et sur la porte de la bastide de Castelet-Saint-Cassien de la même époque. Un second modèle de portes à bossages existe avec des bossages beaucoup plus rapprochés :  
ancien hôtel de ville de Manosque,  
hôtel de ville de Gréoux-les-Bains,  
chapelle de Toutes Aures à Manosque (datée de 1632).

Ce type de bossage ne semble exister, dans notre région, que sur la fenêtre monumentale de la Maison Fabri à Saint-Etienne-de-Tinée. Une troisième sorte de bossages est la "taille de diamant", modèle monumental :

la porte du château d'Aubenas (Ardèche).  
la porte de l'église de Touët, datée de 1690, est de ce type.

Enfin, dernier "avatar" du style à bossages dans notre région : des moellons à peine en relief mais alternativement longs et courts tant sur les montants que sur le linteau, avec des refends très peu profonds. La porte du château du baron d'Auvare à La Croix, la porte basse (sous les arcades) de la maison seigneuriale de Puget-Rostang, une porte rue basse à Entrevaux et la porte de la maison des Du Puget-de-Rostang place Charles Pannier sont de ce type. Une en tous points semblable au Broc (datée de 1788) indique le XVIIIème pour les quatre portes.

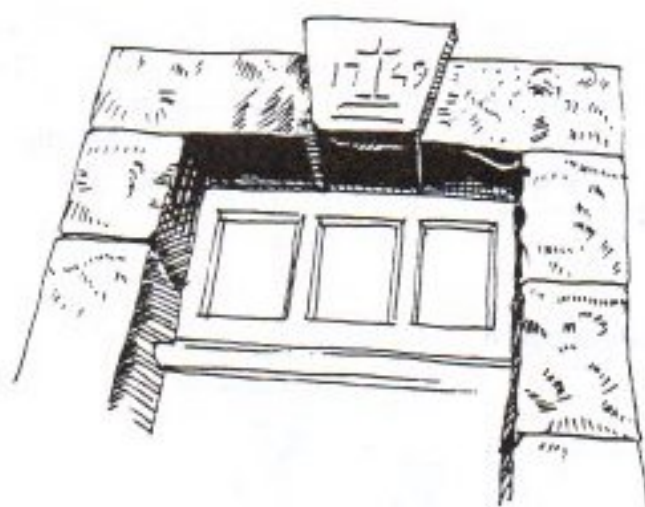
### VIII Les linteaux surbaissés à claveaux



Ces linteaux ont le plus souvent trois claveaux dont une clé centrale souvent saillante parfois plus haute que les autres; elle porte souvent aussi la date ou un ornement. Cet espèce de linteau apparaît au début du XVIIIème siècle (1726 à Entrevaux, 1735 à Annot, 1739 au Fugeret). Ils deviennent très nombreux au XIXème siècle : 1804 et 1805 au Broc, 1807 à Beauvezer, 1813 à Annot, 1827 à Gattières, 1832 à Entrevaux, 1840 à Vence, 1884 à Villars, 1867 à Annot, 1872 à Argenton.

La clé centrale porte divers ornements : un petit cartouche "rocaille" à l'ancien hôpital d'Entrevaux (1754) des petits cartouches écornés aux quatre coins à Guillaumes, Saint-Martin et Châteauneuf d'Entraunes (tous trois curieusement datés de 1774) à La Croix (1797). A Annot, une inscription en grec dans un coeur (1785), à Péone des armoiries (1829) et un soleil (1885) à Avenos des Triglyphes (1815) à Villars des cercles concentriques (1864). Signalons les linteaux surbaissés réalisés en tuf au hameau de Bay. Lorsque les habitations sont nobles ou bourgeoises aisées, des corniches - convexes ou concaves - sont ajoutées : les deux maisons religieuses dont "l'école de charité" rue basse à Entrevaux avec des petits cartouches comme celui de l'ancien hôpital, de même l'oratoire de l'évêque à Glandèves (fin XVIIIème), une maison rue du four à Puget-Rostang, deux à La Croix (dont une datée de 1886), une à Vergons (1783). Vers la Durance, ces corniches sont souvent surmontées, en plus, de frontons arrondis, triangulaires, quelquefois brisés.

## IX Les linteaux rectilignes



Ils sont très voisins des précédents bien que plus récents, formés généralement de trois claveaux avec une clé souvent saillante et parfois ornée d'un motif ou d'une date. Le plus ancien que nous ayons vu est celui de la Mairie de Sausses (daté de 1749), le village de La Garde, "village-rue" récent, en a de nombreux datés (1832-1843-1855-1864). Un "trèfle" orne un linteau de Soleihias (1883) et un "pique" un linteau de Pierlas (daté de 1847), des cercles concentriques un linteau de Villars (daté de 1862). Signalons les linteaux en tuf de la Bastide de Sumaure haute à Agnenc dont les clés taillées en arrondi de chaque côté témoignent d'un souci esthétique malgré la grande rusticité du bâtiment. Comme les linteaux surbaissés, les linteaux rectilignes sont aussi dans les demeures riches, surmontés d'une corniche plus ou moins importante : Maison des Du Puget de Rostang datée de 1786 place du Planet à Entrevaux. Trois portails successifs sur le chemin de Vers-la-Ville à Annot ont des corniches supportées par des chapiteaux toscans, corinthiens et à "triglyphes", un autre portail à corniche est datée de 1868. A Péone, un petit cartouche baroque imité de ceux du XVIIIème siècle est daté de 1856. Le linteau de la maison seigneuriale de Puget-Rostang est surmonté d'un fronton brisé à enroulements et remonte probablement au milieu du XVIIIème siècle.

### Inventaire de la Roudoule et des agglomérations environnantes

#### Puget-Rostang

Cette prospection n'aurait pas été possible sans l'aide du Président de l'Ecomusée, Monsieur Ange Maurin, qui nous a conduits dans les moindres recoins de son village et nous a donné une foule de renseignements sur sa région.

Pour Puget-Rostang, des remarques s'imposent. D'abord le village ne possède aucun vestige antérieur au XVIIIème siècle : pas d'arcs plein cintre ou brisés, pas de linteau à accolade, ni d'archivolte à voussures, ni de fenêtres géminées, ni de fenêtres à meneaux. Ensuite, on trouve dans les murs beaucoup de dates gravées au XVIIIème siècle, probablement réemployées (1613-1618-1636-1644-1659-1666). Sont-ce d'anciens linteaux ? ou existait-il une habitude de marquer les dates de construction en dehors des linteaux - comme dans quelques autres villages (Beauvezer, Saint-Martin d'Entraunes). Une destruction massive suivie d'une reconstruction a-t-elle eu lieu ? Une étude historique plus poussée donnerait peut-être l'explication de ce phénomène.

Depuis la place des Tilleuls, nous avons descendu la rue du Collet puis la rue du Four jusqu'aux escaliers puis remonté la rue de la callade, exploré la rue de la Navette et celle du Parlement pour redescendre en longeant les bâtiments de l'Ecomusée, un crochet vers le chemin du parking pour redescendre vers le vieux moulin.

- porte basse à bossages très atténués sous les arcades ; fin du XVIIIème siècle
- porte de la maison seigneuriale à " fronton brisé à ailerons " entourant un " oeuf " qui devait porter les armoiries ( Boeri ou Champoussin ? ) probablement début du XVIIIème (portes latérales à la cathédrale de Senez datée de 1752 et porte de la paroissiale de Roquestéron de 1735)
- porte surbaissée à corniche concave (fin XVIIIème, début XIXème siècle)
- porte surbaissée à " clé " saillante (XIXème siècle)
- deux portes à "arêtes abattues " (XVIIème siècle)
- dalle gravée M.I.A.L. 1.6.5.9
- quelques dates peu lisibles dont 1618
- date bien gravée : 1636 au bout d'une impasse
- à gauche d'un renforcement (ancienne porte ?), A.C. 1666
- dans la maçonnerie de la rampe d'accès au château, "croix bouletée"
- en haut du village I.L.L. puis en dessous 1644
- en face de la forge dalle avec A.M.D.D.L. 1618 (ancien linteau ? ou pierre de fondation en angle de mur, comme cela a été suggéré par Monsieur Poteur (deux exemples de cet agencement sont visibles à Beauvezer)
- dans mur gauche d'accès au parking : tête triangulaire avec yeux et nez figuré par une croix, cheveux hérissés. Ce dessin évoque le "Christ" des Merveilles. Des signes "cornus" aujourd'hui perdus avaient été signalés ailleurs. Vestiges à considérer toute fois avec beaucoup de précautions.
- une date difficilement lisible dans le mur ouest du vieux moulin.

### **La Croix sur Roudoule**

- dans la montée raide vers la salle communale, arc brisé, de tradition romane, utilisé jusqu'au début du XVIIème siècle
- en face, de l'église porte surbaissée dont la clé est ornée d'un petit cartouche daté de 1797 (à Guillaumes et Saint-Martin d'Entraunes, datés de 1774)
- en contrebas en face de l'église, linteaux surbaissés avec corniche, fin XVIIIème, XIXème.
- au dessus de la porte du restaurant, linteau surbaissé avec corniche daté de 1866
- à l'extrémité nord du village réemployé dans un mur d'une maison restaurée, croix pat-tée provenant, peut-être, de l'époque des Hospitaliers
- l'arcade du lavoir municipal porte la date de 1759
- à signaler, derrière le cimetière, une stèle en tronc de pyramide gravé d'une tête effrayante. Même forme que la stèle de Saint-Léger
- à l'entrée du village, château des Corporandy d'Auvare, porte à bossages, très atténués, correspond sans doute aux réfections du château au cours du XVIIIème siècle (même style de porte à Puget-Rostang)

### **Saint-Léger**

- dans le crépi récent, près de la porte de l'Eglise, une inscription ("ex voto") a été laissée apparente "R. DOUHET à la suite d'un voeu le fit" 1717.
- dans le mur de derrière du restaurant communal, porte transformée en fenêtre avec

- corniche reposant sur des pieds-droits ornés d'une frise de cercles et de losanges, même décor sur une porte de Vergons et un linteau à Rigaud, daté de 1870.
- stèle funéraire portion d'un tronc de pyramide formé de deux morceaux jointifs datée de 1873, riche décor : une épée et un bâton recourbé formant quatre secteurs occupés par un marteau, un coeur, un calice et un ruban de forme ovale noué à droite et à gauche. Interprétation encore incertaine entre les instruments de la Passion et les attributs d'un "Compagnon du Tour de France"
- fenêtres "gothiques" au quartier du Terron ?

## **Puget-Thénières**

- rue Papon :
  - à l'extrémité ouest de la rue : ancien couvent des Augustins, porte monumentale à archivoltes multiples surbaissée et larmiers. Dans les murs, pierres gravées, l'une représentant une "crosse" et l'autre une "mitre" (insignes du Prieur de l'abbaye ou de l'Evêque de Glandèves ?)
  - au n°7 : linteau à accolade surmonté du monogramme I.H.S. dans un coeur renversé
  - au n°12 : porte avec linteau en bois surmonté d'une croix pattée (peut-être reste des Hospitaliers ayant existé à Puget-Thénières)
  - au n°17 : porte surbaissée dont les hauts des montants sont ornés chacun d'un poisson (tradition orale d'une poissonnerie ?), au dessus un coeur et un trèfle de chaque côté d'un ruban ovale (?) voisin de celui de la stèle de Saint-Léger.
  - à l'angle de la rue Papon et du passage couvert, cinq grandes portes à archivolte à larmiers - dont 3 murées - datées de 1569 sous une console.
- rue Lucien Viborel :
  - au n°4 : vitrine d'une vieille boutique surmontée d'un linteau ornée d'un chardon et d'une patte de sanglier
  - au n°10 : maison ancienne avec armoiries et étal datée de 1718
  - à la Chapelle des Pénitents : porte à linteau rectiligne supporté par des impostes de style toscan et surmontée d'une corniche concave.
  - à côté, porte à linteau surbaissé surmonté d'une corniche concave
  - vers la fin de la rue : reste d'un grand arc brisé muré et petite porte en arc brisé.
- rue Centrale, une porte à "arêtes abattues"
- rue Caissoi
  - (en face du Palais de Justice), deux vieilles maisons avec étage et encorbellement (probablement postérieur à la construction) recèlent trois portes en arcs brisés dont une est murée
  - petite porte surmontée d'une accolade sans décor
- au "faubourg", rive gauche de la Roudoule, rue du 4 septembre, succession de trois grandes portes à archivolte à voussure (dont une est murée). La plus éloignée vers l'Eglise porte des ornements gothiques à la base des pieds droits (comme à Entrevaux et à Guillaumes). Elles n'ont pas de larmiers.

## **Entrevaux**

- rue Haute
  - arc plein cintre, en partie recouvert par du crépi, portant la date 1673

- maison voisine, même arc plein cintre avec sculpture de quatre instruments (masse, burin, compas et équerre), probablement emblème-enseigne d'un compagnon maçon
  - linteau à accolade avec (armoiries ?) supporté par deux "corbeaux"
- rue Basse
    - petite porte portant ornements gothiques (identiques à Puget-Théniers et à Guillaumes) sur le bas des pieds droits
    - porte avec bossages et refends sur linteau (malheureusement masqués en partie par un balcon)
    - linteau surbaissé avec clé ornée d'un petit cartouche baroque portant encore l'inscription ("...de charité"), probablement l'Ecole fondée pour les filles pauvres par Monseigneur de Tressemane entre 1755 et 1771
    - dans la maison voisine, linteau surbaissé avec petit cartouche rococo. Ces deux linteaux sont surmontés d'une corniche
  - Au dessus de la cathédrale, sur une petite placette, portail toscan entouré de piliers à chapiteaux ioniques et surmonté d'un fronton triangulaire légèrement ondulé supportant deux "pots à feu" (mériterait d'être débarrassé de son enduit de ciment). Un petit cartouche analogue aux deux précédents orne la partie intérieure du fronton. Probablement maison religieuse de la deuxième moitié du XVIIIème siècle
  - place Charles Panier
    - porte à linteau rectiligne à impostes toscanes supportant une corniche datée de 1780
    - maison voisine ( des Du Puget de Rostang) avec bossages et refends, voisine à celle de la rue Basse, avec corniche concave
  - place du Planet
    - porte surbaissée de l'ancien hôpital, surmontée d'un petit cartouche rococo, où on pouvait lire 1734, a été peint en blanc ?
  - place du Marché
    - sur le seuil d'une porte de boutique, empreinte de 3 fers à cheval
  - passage du marché
    - porte surbaissée surmontée d'une petite niche portant sur la clé la date de 1726
  - rue du marché
    - porte à "arête abattue" (sur le linteau seul), portant la date de 1675. Il y en a un certain nombre à Entrevaux
  - rue de la Chouette
    - petite porte rectangulaire sans aucune particularité portant la date de 1669 (vienne enseigne peinte du magasin P. BAUDIN)

## Sausses

porte de la mairie avec linteau rectiligne et clé très importante portant la date de 1749

## Daluis

Dans les bâtiments agricoles après le pont de la piste vers Saint-Léger, réemploi d'une

Pierre bien gravée représentant trois tours médiévales avec porte et fenêtres ogivales. Tradition orale de provenance du château de Daluis.

## Guillaumes

- porte à archivolt à voussures avec larmiers et restes d'ornements gothiques en bas des pieds droits - XVIème, XVIIème - qui mériterait de ne pas servir de dépôt à une poubelle municipale.
- porte surbaissée avec petit cartouche sur la clé, portant une étoile et la date MDCCLXXIV (1774), défigurée par un petit auvent en tuiles rondes !
- porte à linteau surbaissé portant sa date (1790) sur une belle grille de fer forgé
- sur un des chapiteaux supportant le toit du lavoir municipal, marteau de maçon sculpté
- sur la partie arrière d'un café, linteau rectiligne portant un petit cartouche, imitation de ceux du XVIIIème, avec date 1900 entourée des initiales B et D.

## Beuil

- porte plein cintre datée de 17.. ?
- deux petites portes jointives plein cintre dont l'une porte IHS sur un claveau, et la date de 1573 entre les deux portes
- sous un passage couvert, belle porte en arc brisé avec Croix de Malte sur un claveau. Les Templiers (ou Hospitaliers) ne semblent pas être attestés à Beuil
- linteau réalisé avec une dalle portant les armoiries du chanoine Louis Serre, surmontant la date de 1570 ? (mêmes armoiries à Clans avec la date 1515). Des corbeaux supportent ce linteau
- porte de l'église "à arêtes abattues"; le linteau porte la date de 1687 avec une petite croix centrale
- porte d'une chapelle "à arêtes abattues", linteau en tuf portant de chaque côté des amorces d'"enroulements" et une frise végétale, croix sur hampe centrale et date 17..00
- petite porte à "arêtes abattues", le linteau en tuf fait de trois claveaux. le claveau central porte une croix sur hampe, il est entouré de la date 17..60

Beuil, ancienne résidence des Comtes de Beuil, recèle encore plusieurs fenêtres à accolade et géminées. A l'extrémité est du village, une curieuse porte a été réalisée avec deux linteaux à accolade placés verticalement dans les pieds droits.

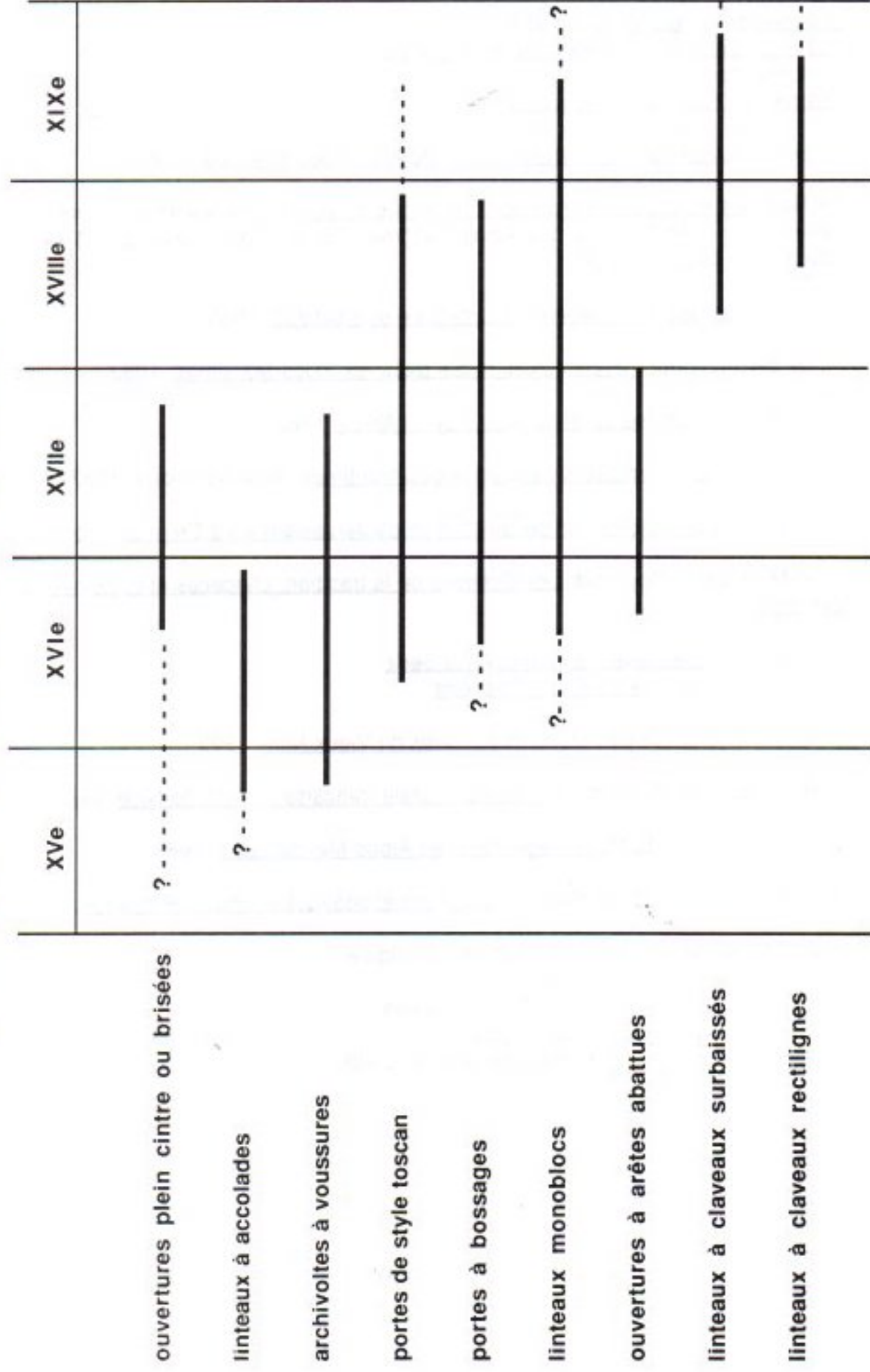
## Rigaud

- porte murée romane à l'église
- linteau à accolade avec une petite croix (daté de..75...)
- linteau surbaissé avec clé (1882 D.A.O.N.)
- linteau à décor de cercles et de losanges (1870 CL)  
analogue à ceux de Saint Léger et Vergons

## Châteauneuf d'Entraunes

- linteau surbaissé avec petit cartouche (1774). On trouve le même type à Guillaumes et à Saint Martin d'Entraunes
- un maître de la fin du XIXème siècle a décoré plusieurs linteaux de croix pattées, de rosacés et de treflés dont 2 sont datés (1868 et 1881)

Durée comparative d'utilisation des différents types de linteaux.



## Bibliographie sommaire

La vallée de la Roudoule, juillet 87

A travers l'Ecomusée, le Pays de la Roudoule

Le journal de l'Ecomusée, n°3 et 4

L'histoire du Pays de la Roudoule, 1994

- Y. Bernard, Annuaire touristique et culturel des Alpes Maritimes, 1991
- M. Buis, les linteaux de portes dans les Alpes du Sud, in *mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Maritimes*, Tome XXXIV, 1992, p. 115-128, et tome XXXV, 1993, p. 73-90
- R. Collier, la Haute Provence monumentale et artistique, 1980
- P. de Beauchamp, L'Architecture rurale dans les Alpes-Maritimes, 1992
- J.L. Damon, Histoires et Histoire du Pays d'Annot, 1989
- J.A. Durbec, Les Templiers dans les Alpes-Maritimes, *Nice historique*, 1937-38
- G. Etienne, Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à La Croix sur Roudoule
- C. et M. Bourrier Reynaud, Les Chemins de la tradition, chapelles et oratoires du Haut-Pays niçois
- Ch. Jacquet, Glandèves. Entrevaux. La Sedz  
Histoire de Puget-Théniers
- J. Moulinier et C. Ungar, Maisons et Palais du Vieux Nice, 1993
- P. Raybaut et M. Peyrard, l'architecture rurale française. Comté de Nice, 1982
- L. Thévenon, l'art du Moyen-âge dans les Alpes Méridionales, 1983
- H. Vesian, E. Falvard, G. Gouron, Châteaux et bastides en Haute-Provence, 1991
- *Revue Alpes de Lumière* ; Le Pays de Forcalquier  
Salagon  
Le Pays d'Oraison  
Ganagobie  
Pays de Sault et d'Albion

## Les gnocchis à la cuillère recette de Magali

**Ingrédients :** (pour 2/3 personnes)

- 250 gr de farine
- 2 oeufs
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 2 pincées de sel
- 1/2 verre d'eau ou plus selon la pâte

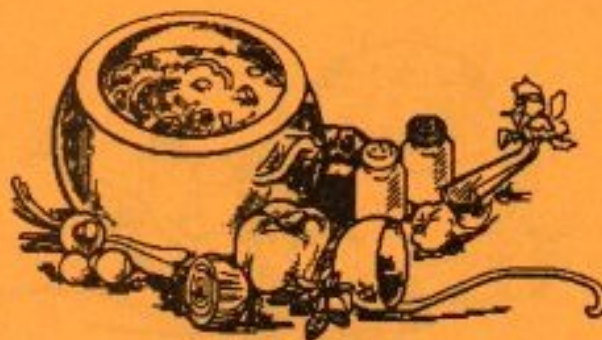
**Préparation :**

Dans une terrine, mettre la farine, puis les oeufs. Bien mélanger. Rajouter l'huile d'olive et le sel. La pâte ainsi obtenue doit être épaisse (si elle l'est trop, on peut lui rajouter un peu d'eau, mais attention ! Elle doit être beaucoup plus épaisse qu'une pâte à crêpe.). Quand la pâte semble prête, faire bouillir de l'eau salée à gros bouillon. A l'aide d'une cuillère à soupe et d'une fourchette, laisser tomber des petits "tocs" de pâte dans cette eau bouillante. Quand les gnocchis remontent à la surface, ils sont cuits. Les sortir avec une écumoire et les disposer dans un plat.

Suggestion : on peut incorporer à la pâte la partie verte des feuilles de blette ou d'épinard, ou même des fanes de radis ou betterave blanchies et hachées, qui lui donneront couleur et saveur particulières.

## Sauce de menthe recette de Magali

Dans un mortier, piler des feuilles de menthe fraîche (20 à 30 feuilles) avec 2 gousses d'ail, et éventuellement quelques brins de persil. Quand le tout est bien pilé, ajouter 1 ou 2 pincées de sel fin et du poivre. Terminer avec de la crème fraîche. Cette sauce accompagne les gnocchis, mais aussi toute autre pâte et les viandes rouges.



## Le Façon recette de "Mijo"

**Ingrédients :** (8 personnes)

- 2 gros choux verts d'hiver (ayant pris le froid). En garder 5 à 6 feuilles
- 400 gr de chair à saucisse à l'ail
- 1 gros oignon
- 1 verre de riz
- sel, poivre
  
- 1/2 pied de porc par personne - côtes de porc à mettre au sel de 3 à 4 jours avant la cuisson (cuisson 2h30)
- 1 morceau de petit salé plat
- 1 saucisson à cuire
- 1 saucisse à l'ail par personne
  
- 1 à 2 pommes de terre par personne selon la grosseur et l'appétit
- 2 carottes
- 2 poireaux
- 1 navet
- 1 brin de céleri
- 1 oignon brûlé et piqué de 4 à 5 clous de girofle

**Préparation :**

Faire bouillir le chou. Laisser égoutter. Hacher. Mettre dans un saladier avec la chair à saucisse à l'ail crue, l'oignon haché et mis cru, le riz cru également, sel, poivre. Prendre un petit saladier qui sert de moule, y placer la façunière (filet en maille de ficelle de boucher de 2cm environ avec un cordon au pourtour) ébouillantée. Placer à l'intérieur les feuilles mises de côtés qui sont également ébouillantées. Mettre au milieu la farce, puis recouvrir avec 1 ou 2 feuilles pour que la farce ne sorte pas. Reserrer la ficelle.

Cuisson : mettre dans une grande marmite de l'eau salée, porter à ébullition, y plonger la boule en y ajoutant les légumes comme pour un pot au feu. Laisser cuire 3 heures. La cochonaille se fait cuire dans une autre marmite. Les pommes de terre se font cuire à part également.



# **Les inondations.**

Victor Werny

Le 5 novembre 1994, le Var reprenait ses droits et détruisait en quelques heures le travail de plusieurs années voire de toute une vie: des maisons détruites ou fortement endommagées, la RN202 et les voies du Chemin de Fer de Provence emportées en de nombreux endroits. Une angoisse terrible: la digue de la Trinité, qui protège Puget Théniers tiendra-t-elle?

Cette colère du Var n'est pas la première et ne sera certainement pas la dernière. Rien que pour ce siècle, on retrouve des récits parfois très pathétiques dans les journaux.

C'est ainsi, par exemple, que l'on peut lire dans L'Eclaireur de Nice à la date du 10 juillet 1906 : Une montagne qui s'affaisse à Puget-Théniers.

La montagne du Breuil s'est effondrée et a barré le passage au Var.  
Heureusement, les eaux ont très rapidement creusé une brèche et elles ont pu s'écouler.

En 1906 toujours, en novembre cette fois, on peut trouver pendant plusieurs jours une relation détaillée des inondations qui ont eu lieu à cette époque.

Voici un résumé laconique ramené aux titres des différents articles publiés dans L'Eclaireur de Nice.

## **Les inondations de novembre 1906**

### **Extraits de "L'ECLAIREUR DE NICE"**

jeudi 8 novembre 1906 :

Sur la ligne de Puget-Théniers. La voie ferrée et la route ont été emportées par le Var sur une longueur de 150 mètres.

vendredi 9 novembre :

Les inondations du Var. La voie du Chemin de Fer du Sud emportée. La route coupée. Puget-Théniers envahi par les eaux. Les sauvetages. Un mort.

samedi 10 novembre :

Les inondations du Var. Les travaux entrepris pour le rétablissement de la circulation. A Puget-Théniers : les obsèques de Sifroy. Les dégâts, les secours.

dimanche 11 novembre :

Les inondations du Var. L'état des communications.

mardi 13 novembre :

Informations du jour. Félicitations à M. Filippini pour son dévouement.

mercredi 14 novembre.

12ème excursion de "L'Eclaireur" : dimanche 18 novembre à Puget-Théniers.  
Prix 6 francs.

jeudi 15 novembre :

12ème excursion de "L'Eclaireur" (rappel et programme)

vendredi 16 novembre :

12ème excursion de "L'Eclaireur" (rappel et programme)

samedi 17 novembre :

12ème excursion de "L'Eclaireur" (rappel)

dimanche 18 novembre :

12ème excursion de "L'Eclaireur" (65 excursionnistes se sont inscrits)

lundi 19 novembre.

Compte rendu de l'excursion à Puget-Théniers.

dimanche 2 décembre :

Proposition de M. Donadéi à la Chambre.

Parmi ceux-ci, deux articles m'ont parus très significatifs de l'époque. Ils ont été publiés le mercredi 14 novembre et le lundi 19 novembre 1906. Ils se rapportent à l'excursion organisée par L'Eclaireur de Nice. Ils sont reproduits intégralement en annexe.

En 1948 encore, la montagne du Breuil se laisse aller et obstrue complètement le Var. Voici les résumés des articles trouvés cette fois dans Nice Matin.

## **Les inondations de 1948**

### **Extraits de NICE MATIN**

dimanche 1er et lundi 2 février :

A 3 kilomètres de Puget Théniers.

Un glissement de terrain crée un immense lac artificiel.

dimanche 22 février :

L'éboulement de Puget Théniers ne sera plus demain qu'un mauvais souvenir!

jeudi 26 février :

La circulation sur la route de Puget Théniers sera vraisemblablement rétablie au début de la semaine prochaine.

mardi 2 mars :

La voie enfin libre sur Puget Théniers.

En 1987, une plaquette intitulée "Etude de l'Eboulement du Plateau du Breuil (1948)", a été éditée par les élèves de 4ème du Collège de Puget-Théniers. Outre son caractère anecdotique par les témoignages recueillis, ce travail offre une approche géologique du phénomène ainsi qu'une petite étude du gypse et de la mini-industrie du plâtre bien présente à Puget Théniers à cette époque.

Dans l'Histoire de Puget Théniers (Editions Serre - Régionales), Jacquet cite non seulement la crue de 1906 mais également des inondations provoquées par la Roudoule en 1525 et le 30 Brumaire an X. D'après lui, celle de 1525 a entraîné de "tels dégâts qu'une partie de la population s'enfuit épouvantée et alla s'installer définitivement à Fugeret et à Saint-Pierre".

Dans "Fête populaire et tradition religieuse en Pays niçois" (Serre Editeur, Collection Vida 1978), Paul Canestrier fait également allusion aux inondations dans la région.

Il écrit " Le 31 janvier 1948, un flanc de la montagne glisse, à 3 km en aval de Puget Théniers, barre le lit du Var et forme un immense lac artificiel auquel les ingénieurs doivent donner une issue; aucune victime".

Par ailleurs, il note encore : " La crue des torrents anéantit des quartiers d'habitation, à Puget Théniers le 20 octobre 1525.

Il y a certainement eu d'autres inondations mais la consultation des archives et des journaux est très longue et difficile quand on n'a pas de date précise. Je fais appel à tous ceux qui auraient des renseignements qui permettraient d'orienter mes recherches.

P.S.

Tandis que je faisais partager mes découvertes d'archives à mon épouse, elle me déclara :

"Quand nous étions enfants, nos maîtres nous enseignaient que les inondations du Nil - il ne disaient pas "inondations" mais "crues" étaient un bienfait pour les Egyptiens de l'Antiquité"

Le Var serait-il moins généreux que le Nil ? Ou bien les Egyptiens savaient-ils mieux que nous transformer à leur profit l'Energie de leur fleuve ?

Depuis les dernières "crues" du Var, les habitants de notre Pays se sont rassemblés en une association "Les 3 V" : "Vivre entre Vaïre et Var". Ils veulent unir leurs efforts pour qu'après la tempête l'espoir brille à nouveau dans les coeurs.

Les 29 et 30 avril et le 1er mai, successivement Annot, Entrevaux et Puget Théniers organisent 3 jours de fête pour se redonner courage et dire à tous que les gavots de nos montagnes vivent toujours sur les bords de la Vaïre et du Var. Ils vous attendent nombreux.

12ème Excursion : Dimanche 18 novembre

A PUGET-THENIERS

Prix : 6 francs

-----

*Puget-Théniers est visité en ce moment par de nombreux touristes attirés par le spectacle pittoresque que présente cette charmante sous-préfecture depuis les inondations dont nous avons longuement entretenu nos lecteurs. Tous les jours les trains de la Compagnie du Sud partent bondés de voyageurs curieux de contempler les ravages causés par la crue du Var.*

*Nous croyons donc être agréables à nos lecteurs en leur offrant, à un prix très réduit, une excursion à la fois agréable et instructive.*

*Indépendamment des sites merveilleux traversés par la ligne du Sud, le voyage présentera un intérêt incontestable. A la Tinée, on pourra constater de visu les dégâts de la route complètement ravinée par les eaux.*

*Après la halte du Cians, trois kilomètres environ avant d'arriver à Puget-Théniers, s'effectuera le transbordement des voyageurs, la voie ayant été détruite sur une centaine de mètres.*

*A Puget-Théniers même nos amis trouveront les divers quartiers de la ville en l'état où les a laissés l'inondation. Les dégâts sont si considérables que plusieurs semaines de travail sont nécessaires pour faire disparaître les traces des débordements du Var.*

*La plupart des magasins sont encore inondés et le mobilier qui les garnissait est déposé au milieu de la rue.*

*Voici, du reste, le programme de l'excursion :*

*Départ à 6h30 par la Compagnie du Sud, arrivée à Puget-Théniers à 9 heures. Visite de la ville et des environs. A midi, déjeuner à l'hôtel Laugier, avec le menu suivant :*

Hors-d'oeuvre variés  
Boudins de Ménage  
Pieds et Paquets à la Marseillaise  
Petits Pois paysanne  
Rosbif Broche  
Salade  
Fromage et Dessert  
Café-Liqueurs

*L'après-midi, excursion au Pont de la Trinité où une digue a été emportée par le Var.*

*Départ de Puget-Théniers à 5h43 pour arriver à Nice à 7h33.*

*Les inscriptions sont reçues dans notre Salle des dépêches.*

## LA 12ème EXCURSION DE "L'ECLAIREUR"

### La Visite de Puget-Théniers

(photo : vue générale de Puget-Théniers. La caserne de gendarmerie qui a été indiquée par une croix blanche. )

Le temps n'a pas favorisé notre 12ème excursion! Mais malgré la pluie qui avait commencé à tomber dès la première heure, nos amis se trouvaient à la gare, hier matin, prêts à partir.

Divers détails d'organisation ne nous permettant pas de renvoyer à dimanche prochain la visite de Puget-Théniers, nous décidâmes, après avoir pris l'avis des personnes présentes, de nous rendre quand même à Puget-Théniers, espérant qu'une embellie se produirait dans la matinée.

Cette espérance ne s'est pas, hélas, réalisée, et c'est sous une pluie battante que les excursionnistes ont visité la sous-préfecture des Alpes-Maritimes. Néanmoins, tout le monde s'est déclaré enchanté du voyage et cette douzième promenade laissera quand même un excellent souvenir dans la pensée de ceux qui y ont pris part.

### LA MATINEE

La Compagnie du Sud avait mis, à notre disposition, des voitures de première classe d'un nouveau modèle. L'aménagement et la décoration de ces wagons font honneur à la direction de la Compagnie qui ne néglige aucune occasion pour être agréable au public.

Voici les noms des excursionnistes que nous avons notés au départ :

M. et Mme Combet; M. Lognand; M. Lieutaud; Mme Arnaud; Mme et Mlles Clerissi; M. Arnaud; M. Carro; M. Vesqui; M. et Mme Marvaldi; M. et Mme Vitalis; M. Fossat; commandant et Mme Fouineau; M. Sousman; M. et Mme Martin Odilon; docteur Grand; M. Poinchaux; M. Rozé; M. Moissin; M. Marzero; M. Cagnoli; M. Broch; Mlle Cavallé; M. Garino; M. Iperti; M. Prette; M. et Mme Faraut; M. Narten; M. et Mme Fouque; M. et Mme Urtin; M. Amalbert; M. Milietta; M. Inaudi; M. Lauro; M. Grossetti; M. Leteneur; M. Vocadio; M. et Mme Fusard; M. Ugo; M. et Mme Duez; M. et Mme Savona; M. Bensa; M. de Berins; M. Ferra; M. Pellanda; M. Franco; M. Gastaud.

Les touristes se sont vivement intéressés à l'état de la route endommagée par la crue du Var, et après un transbordement qui nous a permis de nous rendre exactement compte des dégâts subis par la voie, sur une longueur d'environ 300 mètres, nous arrivons à Puget-Théniers à 9h15, quelques minutes en retard sur l'heure fixée par le programme. Nous ouvrons nos parapluies et nous pataugeons dans la boue pour nous rendre à l'hôtel Laugier. Chemin faisant, nous constatons les ravages provoqués par l'orage qui a dévasté la région.

Après un quart d'heure de repos à l'hôtel, on part en groupe pour la visite de la ville; notre aimable correspondant, M. Baillet, veut bien servir de cicérone à la caravane qui sillonne en tous sens Puget-Théniers et ses environs.

A midi précis, tout le monde se trouve réuni à l'hôtel Laugier pour

## LE DEJEUNER

servi dans la grande salle de l'établissement. M. Laugier avait préparé le menu suivant, auquel les convives ont fait le plus grand honneur :

Hors-d'oeuvre variés  
Boudins de Ménage  
Pieds et Paquets à la Marseillaise  
Petits Pois paysanne  
Rosbif Broche  
Salade  
Fromage et Dessert  
Café-Liqueurs

Comme d'habitude, le déjeuner fut très gai et les excellents mets du pays furent dégustés avec appétit. Au dessert, un de nos collaborateurs dit quelques mots pour remercier les excursionnistes, puis notre confrère Auguste Ferra, du *Petit Marseillais*, qui faisait partie de la caravane, prononça un toast très applaudi.

Puis ce furent le tour des chansons et des monologues, interprétés avec talent par plusieurs amateurs.

Ce n'est qu'à trois heures que l'on quitta la table pour se rendre au Pont de la Trinité.

## L'APRES-MIDI

La pluie continue à tomber, mais les touristes s'en moquent. Toujours guidée par M. Bilet, la caravane visite d'abord la cabane où le malheureux Eiffroy (sic) trouva la mort; plus loin, à 2 kilomètres environ de la ville, se trouve le Pont de la Trinité et quelques mètres plus loin les vestiges d'une digue emportée par le Var.

La promenade s'effectua gaiement, malgré la pluie et la boue, et il est 4 heures quand nous sommes de retour à l'hôtel Laugier; grâce à l'amabilité de ce dernier, qui réunit en quelques instants les éléments d'un orchestre, une sauterie est improvisée, et en attendant l'heure du train, valse et polkas se succèdent sans interruption.

A 5 heures, on quitte à regret l'hôtel Laugier, dont le séjour nous a été rendu agréable par l'empressement du personnel.

A 8 h1/2, nous étions de retour à Nice.

L.P.

**Remarque** : Les journaux sont accessibles aux Archives Municipales de Nice, avenue Fabron et sous forme de microfilms aux Archives Départementales des Alpes Maritimes. Tous les articles cités ont été recopiés et sont disponibles à l'Ecomusée.



## BULLETIN DE RENOUVELLEMENT OU D'ADHESION

- La Force de L'ECOMUSEE, c'est le nombre, la qualité et la fidélité de ses adhérents.
- L'ECOMUSEE, c'est VOUS, c'est NOUS.
- Les ressources de L'ECOMUSEE proviennent en particulier **des cotisations**. Elles sont indispensables. Alors, sans attendre, sans oublier, remplissez le bulletin ci dessous.
- Soyez un élément de rayonnement de L'ECOMUSEE. Suscitez des adhésions.

Membre actif 100 F.

Membre bienfaiteur : 200 F. ou plus.

Toute somme versée en sus de la cotisation fera l'objet d'un reçu permettant la réduction fiscale au titre de dons aux organismes d'intérêt général.

En cas de plusieurs adhérents par famille, le premier paie 100 F., les autres 50 F. par personne.

Cette adhésion donne droit à recevoir gratuitement le Journal de l'Ecomusée et à une réduction sur le droit d'entrée au Musée.

-----

NOM : ..... PRENOM : .....

Adresse: .....

..... Téléphone : .....

Cotise à L'Ecomusée de la Roudoule pour 1995, et joint un chèque de .....  
à l'ordre de l'Ecomusée de la Roudoule - 06260 Puget-Rostang.



# ÉCOMUSÉE DU PAYS DE LA ROUDOULE

Place des Tilleuls - 06260 PUGET ROSTANG  
Tél : 93 05 07 38  
Fax : 93 05 13 25

## Projet des Journées à thème 1995.

- |                         |   |
|-------------------------|---|
| 11 février :            | Le Cochon   |
| 12 mars                 | Les Amis de l'Ecomusée  |
| 2 avril:                | Les terrasses (Monsieur René Lombard).                                  |
| 1 mai                   | Ouverture de l'Ecomusée. Inauguration de l'Agora.                       |
| 14 mai                  | Archéologie, Histoire, le Mont Auvare. (Monsieur Potteur)               |
| 8-9 juillet             | La Forge (Robert Fournier et les forgerons)                             |
| 29 juillet              | Cueillette de la lavande  |
| nuits du 4 au 5<br>août | La Nuit des étonnés (Monsieur Heudier)                                  |
| 5 août                  | Cueillette de la lavande (2ème journée)                                 |
| 12 août                 | Distillation de la lavande  |
| septembre               | Histoire à La Croix sur Roudoule (à définir)                            |
| septembre               | Voyage de l'Ecomusée (la Bretagne ou les Olympiades des métiers à Lyon) |
| octobre                 | Saint Léger (à définir)   |
| 4 novembre              | Assemblée Générale.   |

Ceci reste un projet, les dates définitives seront fixées ultérieurement en fonction des remarques éventuelles et après accord avec toutes les parties.

Atelier  
Danses et Musiques  
Populaires de  
Puget Théniers

tél. : 93 05 04 01



Ne ratez pas  
Le Carnaval  
dans les rues de  
Puget Théniers  
le Samedi 11 mars  
à 14 heures.

**SAMEDI 11 MARS**  
**20h30 salle des Fêtes**  
**de PUGET THÉNIERS**

**Spectacle de Danses de la Renaissance**  
**française et italienne**

**"Renaissance des Danceries"**

**par la compagnie Mascaredesca**  
**de l'Atelier de Fayence sous la direction de**  
**M. Toche**

\*\*\*\*\*

**et on finira la soirée avec un bal**  
**Renaissance et folk jusqu'au petit matin**  
**- ouvert à tous les danseurs ou musiciens -**  
**venez déguisés (ées)**

\*\*\*\*\*